

C.  
Ministère d'Etat.

Beaux-Arts.

Sommaire.

Paris, le 14 Juillet 1856

308

Monsieur le Directeur, j'ai reçu la lettre que vous m'avez  
fait l'honneur de m'écrire le 10 du courant, et par laquelle vous  
m'annoncez la mort de M. Donnardel, Pensionnaire sculpteur de  
l'Académie Impériale de France, à Rome.

Je partage les regrets qu'a laissés à l'Académie ce jeune artiste  
qui promettait à la France un talent de premier ordre, et je vous prie  
de remercier, en mon nom, ses camarades, de la généreuse pensée qu'ils  
ont eue d'achever le dernier ouvrage de M. Donnardel.

Je donne mon approbation, Monsieur le Directeur, à la mesure  
que vous avez prise relativement à l'acquittement des frais occasionnés  
par la maladie et l'inhumation de ce Pensionnaire. Vous aurez donc  
à les comprendre dans votre prochain bordereau des dépenses de l'Académie.  
J'approuve également la proposition que vous me faites, d'après la demande  
des Pensionnaires de la Section de Sculpture, d'appliquer à l'avancement par  
le praticien, du groupe de M. Donnardel, le fonds des six mois de pension  
dont ce dernier aurait dû jouir, à compter du jour de son décès jusqu'au 31  
décembre 1856, terme de son pensionnat.

Agreez, Monsieur le Directeur, l'assurance  
de ma considération la plus distinguée.

Le Ministre d'Etat,  
Alfred Rich

Série E, n° 3.

A Monsieur Schnetz, Directeur de l'Académie Impériale de France à Rome.